



Associazione
MUSICAINSIEME

REGIONE
PIEMONTE

LaAV
Letture ad Alta Voce
torre pellice

SCUOLA DI MUSICA
Intercomunale della Val Pellice

15/07/18

domenica
dimanche / H.21

Angrogna
Tempio Valdese
Località Serre

Gilberto Bonetto: pianoforte / piano

Francesco Bertone: contrabbasso e
basso elettrico / contrebasse et basse
électrique

Diego Vasserot: tromba / trompette

Edoardo Luparello: batteria / batteries

Ascensore per il patibolo Un film ascoltato e raccontato

Film noir del 1958 diretto da Louis Malle (1932-1995) e interpretato da Jeanne Moreau e Maurice Ronet con Lino Ventura nei panni del commissario Cherrier. Liberamente tratto dal romanzo "Ascenseur pour l'échafaud" pubblicato da Fayard nel 1956 e scritto da Noël Calef, scrittore nato in Bulgaria nel 1907 e giunto in Francia negli anni '30.

L'intera mitica colonna sonora, totalmente improvvisata e registrata in una sola notte è di Miles Davis, giunto a Parigi per una strana coincidenza mentre Malle era al montaggio del film.

Come nel film i musicisti improvvisano guardando proiettate alcune scene del film alternandosi alla lettura di brani tratti dal romanzo di Noël Calef.

Ascenseur pour l'échafaud Un film et son récit

Il s'agit d'un film noir sorti en 1958, réalisé par Louis Malle et joué par Jeanne Moreau, Maurice Ronet et Lino Ventura dans le rôle du commissaire Cherrier. Il est tiré et librement adapté du roman du même nom, paru près l'éditeur Fayard en 1956 et écrit par Noël Calef, écrivain né en Bulgarie en 1907 et arrivé en France dans les années '30.

La fameuse colonne sonore, totalement improvisée et enregistrée dans une seule nuit, appartient à Miles Davis, qui venait d'arriver à Paris, par une étrange coïncidence, lors que Malle faisait le montage du film.

Ce soir, comme pendant la réalisation du film, les musiciens improviseront, tout en regardant quelques scènes projetées, entrecoupés de lectures tirées du roman.

Samedi
et dimanche
avec le français,
la musique et le chant

Ciclo di appuntamenti a ingresso libero
volti all'approfondimento linguistico francese
in una dimensione artistica.

UN PARCOURS LINGUISTIQUE: ses raisons

Pour réaliser ce parcours linguistique en langue française, on a isolé dans chants et chansons un certain nombre de mots, dont la plupart sont simples et connus, mais il y en a aussi d'amusants ou de désuets, de classiques ou de modernes, de sérieux ou de bizarres, pour en faire une courte biographie. À la suite des textes et à leur traduction, vous trouverez donc, en bas de la page, une sorte de glossaire. Les mots qui le composent sont de petits "extraits" d'une langue qui traduit une culture extrêmement riche. Nous aimons penser que, vous aussi, poussés par une curiosité quelconque, vous vous aventureriez dans les pages d'un dictionnaire, ou trouveriez le temps de flâner parmi les parterres littéraires de cette belle langue sœur.

ASCENSEUR EN QUATRE MOTS

Réalisé par Louis Malle en 1957, *A.* s'insère dans la tradition du film « **noir** » français, un genre, qu'à partir de 1946 et jusqu'au début des années '60, fait appel à des personnalités singulières (le couple Carné-Prévert, R. Vadim, J.P. Melville, J. Becker, M. Audiard, parmi les metteurs en scène et Simone Signoret, Eddie Constantine ou Jean Gabin parmi les stars), pour explorer les anxiétés d'une France en mutation, marquée par la Seconde Guerre mondiale et confrontée à l'entrée dans la société de consommation. Loin d'être une simple copie du film noir américain, le film noir français constitue l'expression nationale d'une forme qui, en montrant les bouleversements de la France d'après-guerre, se distingue de Hollywood.

A. s'insère aussi dans la tradition des films qui utilisent le **jazz** comme bande sonore. Malle n'est certes pas le seul, à ce moment là, parmi les metteurs en scène, à aimer le jazz: les thrillers des années '50-60, utilisent le jazz tout naturellement.

Mais *A.* est un cas particulier: il arrive tout à fait exceptionnellement, que la musique prenne une telle dimension qu'elle reste et se diffuse plus que le film lui-même. Quelqu'un a dit qu' *Ascenseur* est « un grand film de Miles Davis » un disque, une musique avant même d'être un film!

En une seule nuit, le 4 décembre 1957, Miles Davis, avec son quintet français (Pierre Michelot, René Urtreger, Barney Wilen et Kenny Clarke), en visionnant les images tournées par Louis Malle, improvise une musique qui est, avec le temps, devenue plus célèbre encore que le film.

UN PERCORSO LINGUISTICO: i motivi

Per realizzare questo percorso linguistico in lingua francese, abbiamo isolato da canti e canzoni alcune parole, per lo più semplici e conosciute, ma anche divertenti o desuete, classiche o moderne, serie o bizzarre, e ne abbiamo abbozzato una breve biografia. Oltre ai testi e alla loro traduzione, troverete quindi a piè di pagina una sorta di glossario. Le parole che lo compongono non sono che piccoli "assaggi" di una lingua veicolo di una cultura straordinariamente ricca. Ci piace pensare che, spinti da una qualche curiosità, vi avventurerete a vagabondare, come abbiamo fatto noi, tra le pagine di un dizionario o a passeggiare tra le aiuole letterarie di questa nobile lingua nostra consorella.

ASCENSORE IN QUATTRO PAROLE

Realizzato da Louis Malle nel 1957, *A.* s'inserisce nella tradizione del film « **noir** » francese, un genere che, a partire dal 1946 e fino agli inizi degli anni '60, vede singolari personalità (la coppia Carné-Prévert, R. Vadim, J.P. Melville, J. Becker, M. Audiard, tra i registi e Simone Signoret, Eddie Constantine o Jean Gabin tra le stars), esplorare le ansie di una Francia in mutamento, segnata dalla seconda guerra mondiale e che fa i conti colla nascente società dei consumi. Lungi dall'essere una semplice copia del film noir americano, il noir francese costituisce l'espressione nazionale di una forma che, mostrando gli sconvolgimenti della Francia del dopoguerra, si differenzia da Hollywood.

A. s'inserisce anche nella tradizione di film che utilizzano il **jazz** come colonna sonora. Malle non è certo l'unico, tra i registi di quel periodo, ad amare il jazz: i thrillers degli anni '50-60 utilizzano il jazz regolarmente. Ma *A.* è un caso particolare: succede eccezionalmente che la musica acquisti una tale dimensione e si diffonda più dello stesso film. Qualcuno ha detto che *Ascensore* è « un grande film di Miles Davis » un disco, una musica prima ancora di essere un film!

Ed è in una sola notte, il 4 dicembre 1957, che Miles Davis, col suo quintetto francese (Pierre Michelot, René Urtreger, Barney Wilen et Kenny Clarke), visionando le immagini girate da Malle, improvvisa una musica che, col tempo, è divenuta più celebre del film.

A. est enfin une histoire, inspirée par le roman de Noël Calef. Publié en 1956, ce roman est un remarquable suspense, et, à l'instar d'un polar historique, nous donne un témoignage sur cette époque. Époque où posséder une Frégate rouge, par exemple, indiquait une évidente envie de frimer, et décider d'un divorce impliquait bien plus de complications que de nos jours.

Mais, revenant au film, Malle, tout en conservant la parfaite construction de l'intrigue, opère un changement : tandis que dans le roman le personnage principal, Julien Courtois, est un homme marié qui aime sa femme et qui tue un usurier, dans le film, un homme, Maurice Ronet, tue le mari trafiquant de sa maîtresse. Et c'est la grande idée d'ailleurs : un film d'amour dans lequel les amants ne se croisent dans aucun plan.

Coincé dans l'ascenseur d'un immeuble, après le crime, Maurice Ronet devra se défendre, durant l'enquête judiciaire finale, d'un second crime-perpétré autre part, sous son identité-qu'il n'a évidemment pu commettre.

La musique de Davis et le personnage de Jeanne Moreau qui déambule dans les rues d'un Paris de néons et de noctambules forment une combinaison sensorielle que difficilement on peut oublier.

Un auteur de romans policiers: Noël Calef

Né en Bulgarie, en 1907, Nissim Calef s'installe en France dans les années trente après avoir étudié à Alexandrie et à Vienne. Frère du cinéaste Henri Calef, il prend le nom de Noël Calef, et débute sa vie professionnelle dans une compagnie cinématographique. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il est interné à Drancy et ensuite déporté en Italie dans les camps de Bardonecchia, Tolentino et Urbisaglia. Lors qu'il est interné dans ces camps italiens, il rédige les douloureux souvenirs de son passage à Drancy, "**Drancy 1941: camp de représailles, Drancy, la faim**" publiés pour la première fois en 1948 en Italie. Rentré en France à la fin de la guerre, Noël Calef devient écrivain et publie, dans les années 50-60, une dizaine de romans, dont six romans policiers et une dizaine de nouvelles.

Il est connu encore aujourd'hui pour le fameux **Ascenseur pour l'échafaud**, publié en 1956 aux Éditions Fayard, et adapté au cinéma par Louis Malle, avec des acteurs aussi célèbres que Jeanne Moreau, Maurice Ronet, Lino Ventura.

Mais la même année, il publie un autre roman "noir", **Échec au porteur**, qui lui vaut de recevoir le "Prix du Quai des Orfèvres". Le livre a été adapté au cinéma par Gilles Grangier en 1958.

Sous le pseudonyme de Maurice Derblay, Calef publie deux autres romans policiers, **Un mort gratuit** et **La bouteille de lait**. Il est décédé en 1968.

A. è infine anche una storia, ispirata al romanzo di Noël Calef. Pubblicato nel 1956, il romanzo contiene una notevole suspense, e, allo stesso modo di un poliziesco storico, è testimone di un'epoca. Epoca in cui possedere una Fregate rossa, ad esempio, significava il desiderio di esibizionismo, così come decidere di divorziare implicava molte più difficoltà che ai giorni nostri.

Ma, tornando al film, Malle, pur conservando la perfetta costruzione dell'intrigo, opera un cambiamento : mentre nel romanzo il personaggio principale, Julien Courtois, è un uomo sposato che ama la moglie e uccide un usuraio, nel film, un uomo, Maurice Ronet, uccide il marito trafficante della propria amante. Ed è la grande idea d'altronde : un film d'amore nel quale gli amanti non si incrociano mai in nessuna inquadratura.

Prigioniero nell'ascensore di un palazzo dopo il crimine, Maurice Ronet dovrà difendersi, durante l'inchiesta giudiziaria finale, per un secondo crimine, perpetrato altrove, ma sotto la sua identità, e che lui chiaramente non ha potuto commettere.

La musica di Davis e il personaggio di Jeanne Moreau che cammina per le vie di una Parigi di luci al neon e di nottambuli creano una combinazione sensoriale difficile da dimenticare.

Un giallista: Noël Calef

Nato in Bulgaria, nel 1907, Nissim Calef si trasferisce in Francia negli anni '30 dopo gli studi compiuti ad Alessandria e a Vienna. Fratello del cineasta Henri Calef, cambia il suo nome in Noël Calef e inizia la sua vita professionale presso una compagnia cinematografica. Durante la seconda guerra mondiale è internato a Drancy ed in seguito deportato in Italia nei campi di Bardonecchia, Tolentino e Urbisaglia. Durante la sua prigionia in Italia, redige le dolorose memorie del suo internamento a Drancy, **Drancy 1941: campo di rappresaglia, Drancy la fame**, pubblicate per la prima volta nel 1948 in Italia. Tornato in Francia alla fine della guerra, Noël Calef diventa scrittore e pubblica, negli anni '50-60, una decina di romanzi tra cui sei polizieschi e una decina di novelle.

E' conosciuto ancor oggi per il famoso **Ascensore per il patibolo**, pubblicato nel 1956 presso le Edizioni Fayard e adattato per il cinema da Louis Malle, coi celebri attori Jeanne Moreau, Maurice Ronet, Lino Ventura.

Ma quello stesso anno, pubblica anche un altro romanzo "noir", **Échec au porteur**, che gli vale il Premio "Quai des Orfèvres". Il libro è stato adattato per il cinema da Gilles Grangier nel 1958. Con lo pseudonimo di Maurice Derblay, Calef pubblica inoltre altri due romanzi polizieschi, **Un mort gratuit** et **La bouteille de lait**. (Un omicidio gratuito e la bottiglia di latte). Muore nel 1968.

“Louis Malle et Miles Davis, l'élégante liberté du génie”

Louis Malle a été l'un des réalisateurs les plus anticonformistes et libres de son temps.

Issu de la grande bourgeoisie française, élève des Jésuites, puis étudiant de Sciences Po et ensuite près de l'Institut des hautes études cinématographiques, il trouve son premier éclat créatif, vers la moitié des années '50, en collaborant avec Jean Yves Cousteau, célèbre explorateur sous-marin, avec lequel il tourne le film documentaire “Monde du silence”, récompensé par la Palme d'or à Cannes et l'Oscar.

Il fait ses débuts dans le monde des longs métrages de fiction avec le film “Ascenseur pour l'échafaud” où la rigueur formelle unie à une atmosphère sombre et élégante témoignent de sa grande préparation, malgré son jeune âge.

Ce n'est pas un accident qu'un artiste si cultivé, élégant et anticonformiste, rencontre la musique de Miles Davis, de retour, ce dernier, au monde parisien qu'il avait déjà connu en 1949, en jouant de sa musique à la suite de la Libération, se liant avec des artistes tels que Boris Vian et Juliette Greco.

Davis, que deux ans après sa collaboration avec Malle, publiera un des jalons et des fondements du jazz modale ainsi qu'un vrai chef-d'œuvre dans le monde du jazz, “Kind of blue”, en 1957 était encore très sensible à un timbre classique, voilé, qui bien s'adaptait aux atmosphères du film.

D'autre part, la perfection formelle du film doit beaucoup à la musique de Davis et à la rencontre de ces deux personnages qui ont su maintenir des niveaux artistiques élevés, ainsi qu'à la beauté intemporelle de Jeanne Moreau, interprète parfaite pour son talent, sa beauté, son air tourmenté et inquiète, s'accompagnant d'un remarquable Maurice Ronet.

Et c'est juste avec Ronet, que, six ans après, Malle tournera “Le feu follet”, tiré du chef d'œuvre de Pierre Drieu La Rochelle, une fois encore une déclaration du courage intellectuel, libre de préjugés, de Malle, qui porte à l'écran le roman d'un des grands intellectuels français du début du XXe siècle, auquel, encore des nos jours, n'est pas reconnu le mérite à cause de son activité de collaboracionniste.

Heureusement l'art ne se mesure pas avec ces “bagatelles” (pour reprendre Louis Ferdinand Céline, un autre génie qui a payé pour ce gendre d'affaires) et aujourd'hui “Le feu follet” est un fleuron existentialiste, de plein droit considéré comme un des films de la Nouvelle Vague, un

“Louis Malle e Miles Davis, l'elegante libertà del genio”

Louis Malle è stato uno dei registi più anticonformisti e liberi del suo tempo.

Proveniente dalla buona borghesia francese, allievo dai gesuiti poi studente di Scienze Politiche ed in seguito alla Scuola Superiore di Cinema, trova a metà degli anni '50 un primo sfogo creativo grazie alla collaborazione con Jean Yves Cousteau, noto esploratore subacqueo, con il quale gira il documentario “Il mondo del silenzio”, che vince sia la Palma d'Oro a Cannes che l'Oscar.

“Ascensore per il patibolo” è il suo primo film, ed è un esordio di sorprendente rigore formale, velato di un'atmosfera cupa ed elegante a testimonianza della grande preparazione di Malle, nonostante la giovane età, sul genere.

Non è un caso che un'artista così colto, elegante, anticonformista, incontrasse la musica di Miles Davis, non nuovo al mondo parigino essendo giunto nella capitale francese già nel 1949, suonando la sua musica sull'entusiasmo della liberazione, incontrando sodali come Boris Vian, amando Juliette Greco.

Davis, che di lì ad un paio d'anni dalla collaborazione con Malle avrebbe pubblicato la pietra miliare e fondante del jazz modale nonché uno dei capolavori del jazz tutto, “Kind of blue”, in quel 1957 era ancora molto sensibile ad un timbro classico, fumoso, che si sposava perfettamente alle atmosfere del film.

La perfezione formale dello stesso, in fondo, deve molto alla musica di Davis, e all'incontro di due personaggi che hanno saputo muoversi sempre ad alti livelli artistici, oltre, naturalmente, alla bellezza fuori dal tempo di Jeanne Moreau, interprete perfetta per dote, bellezza, quell'aria tormentata e inquieta, affiancata magistralmente da Maurice Ronet. Proprio con Ronet, che vi donerà un'interpretazione magistrale, Malle girerà sei anni dopo “Fuoco fatuo” (“Le feu follet”), tratto dal capolavoro di Pierre Drieu La Rochelle, ancora una volta dimostrazione del coraggio intellettuale, scevro da pregiudizi, di Malle, che porta sullo schermo il romanzo di uno dei grandi intellettuali francesi del primo novecento, a cui viene ancor oggi negato il meritato riconoscimento per via della sua attività collaborazionista.

Fortunatamente l'arte non si misura con queste “bagatelle” (per citare un altro genio che per queste vicende pagò, Louis Ferdinand Céline), ed oggi “Fuoco fatuo” è un gioiello esistenzialista immerso pienamente nel “fuoco vivo” della Nouvelle Vague, un capolavoro d'animo e di

chef-d'œuvre d'âme et de l'élégance formelle qui caractériseront l'entière œuvre du réalisateur.

Davis, de son côté, après "Kind of Blue" continuera à parsemer l'histoire du jazz avec des chefs-d'œuvre comme l'andalous "Sketches of Spain", l'impeccable "In a Silent Way", mais surtout à ouvrir la voie au jazz-rock avec "Bitches Brew", autre clé de voûte du jazz comme beaucoup d'autres qu'il a semé sur sa route, un tube encore aujourd'hui si surprenant à l'écoute.

Il continuera ainsi, jusqu'à la fin de ses jours, à ouvrir la voie, dans les années '80, avec d'autres bijoux comme "Tutu" e "Amandla", et laissant en 1991, an de sa mort, comme testament spirituel de son être toujours un pas avant les autres, le posthume "Doo-bop", pour réaliser lequel il collabora rien moins qu'avec le monde de l'hip-hop.

Malle, mourra soudainement de leucémie, quatre ans plus tard, après avoir, lui aussi, laissé derrière soi des chefs-d'œuvre tels que "Lacombe Lucien", le "scandaleux" "Pretty baby", scandaleux seulement si on le regarde avec bigotisme, mais en réalité un film très beau et incisif, avec une merveilleuse Brooke Shields, à ses débuts, et surtout "Au revoir les enfants", sorti en 1987, un des films plus touchants, délicats, et exempts de rhétorique sur le thème de la déportation qu'on ait jamais réalisé, un film que une fois au moins il faudrait regarder.

Même si, au fond, tout le cinéma de Malle doit être regardé, y compris les successifs "Milou en mai", l'esthétiquement voluptueux "Damage", ou son dernier film "Vanya on 42nd street". Ainsi comme toute la musique de Davis, doit être écouté. Sans exclusion.

Il s'agit, en définitive, de deux artistes qui, comme indiqué précédemment, se sont toujours éloignés bien loin sur la mer de l'innovation, de l'élégance esthétique, de la liberté intellectuelle, où se trouve le véritable Art.

quell' eleganza formale che contraddistinguerà tutta l'opera del regista.

Davis, dal canto suo, dopo "Kind of Blue" continuerà a costellare la storia del jazz di capolavori come l'andaluso "Sketches of Spain", l'impeccabile "In a Silent Way", ma soprattutto aprendo la strada al jazz-rock con "Bitches Brew", altra pietra miliare del jazz come molte ne ha disseminate sulla sua strada, disco il cui impatto è così devastante da sorprendere ancor oggi, all'ascolto.

Continuerà su questa strada fino alla fine dei suoi giorni, innovando gli anni 80' con altri gioielli come "Tutu" e "Amandla", e lasciando alla sua morte, avvenuta nel 1991, come testamento spirituale di questo suo esser sempre un passo avanti agli altri, il postumo "Doo-bop", per il quale collaborò niente meno che con il mondo dell'hip-hop.

Malle, morirà improvvisamente di leucemia quattro anni più tardi, dopo aver anch'esso disseminato diversi capolavori sulla sua strada come "Cognome e nome: Lacombe Lucien", lo "scandaloso" "Pretty baby", scandaloso solo se lo si guarda con bieco bigottismo, in realtà bellissimo e incisivo film con una non meno meravigliosa esordiente Brooke Shields, e soprattutto "Arrivederci ragazzi", uscito nel 1987, uno dei film più belli, toccanti, delicati e scevri da retorica sul tema della deportazione che siano stati girati, una di quelle pellicole che almeno una volta nella vita bisognerebbe vedere.

Anche se poi, in fondo, tutto il cinema di Malle va guardato, compresi i successivi "Milou a maggio", l'esteticamente conturbante "Il danno", o l'ultimo film girato dal regista, "Vanya sulla 42esima strada".

Come tutta la musica di Davis, va ascoltata. Senza escludere nulla.

Si tratta, fondamentalmente, di due artisti che, come si diceva in precedenza, hanno sempre veleggiato sul mare dell'innovazione, dell'eleganza estetica, della libertà intellettuale, là, dove sta la vera Arte.

1956

Les français sont indécis en 1956. Pendant que la IV^{ème} République et sa valse de présidents du conseil animent la vie politique française, ils sont tentés par des désirs contradictoires, ils ne savent plus vraiment quelle direction prendre... Au cinéma, ils ont beaucoup aimé *Sissi impératrice* interprétée par une jeune actrice allemande si romantique et si tourmentée. Mais, leur meilleur souvenir reste l'apparition de Brigitte Bardot complètement nue dans *Et dieu créa la femme*.

Entre la rigueur des châteaux de Bavière et la chaleur des plages de Saint-Tropez, leur cœur balance.

Pas facile de faire un choix. En musique, c'est la même chose, on pleure la disparition de Mistinguett ou les adieux à la scène de Joséphine Baker, mais au même moment on danse sur une musique venue des Etats-Unis.

La star du moment s'appelle Elvis Presley qui avec son tube "Heartbreak Hotel", amène la culture occidentale dans une nouvelle ère: la jeunesse prend le pouvoir culturel; désormais ce sont les jeunes, avec leurs stars et leurs engouements, qui donneront à chaque époque sa couleur et sa tonalité.

Pas étonnant si le roman noir de Noël Calef, *Ascenseur pour l'échafaud*, qui vient de paraître, contient cette vision d'une société dans laquelle les jeunes générations se retrouvent perdues dans un monde de vieux sans idéaux et ne trouvent pas de valeurs auxquels s'appuyer.

D'autre part, pendant qu'en Algérie, le conflit s'enflamme, à Budapest, les étudiants tentent de faire barrage aux chars russes. Heureusement, il y a quelques événements heureux comme le mariage de Grace et de Rainier sur le rocher de Monaco..., lui, petit, moustachu, , encombré par ses gestes malhabiles et elle, altière, aventurière, sortie d'un roman de Scott Fitzgerald. Ce petit morceau de côte d'Azur va devenir un endroit à la mode pour les riches du monde entier.

En sport, c'est le changement d'une génération. Jacques Anquetil pulvérise le record du monde de l'heure : Fausto Coppi a trouvé son successeur.

Dans le monde automobile, Renault cherche de nouvelles idées et ses dirigeants inventent la Duaphine, une délicieuse intermédiaire entre la plus économique 4 CV, et la grosse Frégate Amiral dédiée à une catégorie plus aisée.

Oui, bien sûr, la grosse Frégate Amiral que Louis Malle utilise l'année suivante quand il réalise *Ascenseur pour l'échafaud*.

I francesi sono indecisi nel '56. Mentre la IV Repubblica, con il suo valzer dei presidenti del consiglio, anima la vita politica francese, essi sono tentati da desideri contrapposti: non sanno veramente più quale direzione prendere...

Al cinema, hanno amato "Sissi imperatrice", interpretata da una giovane attrice tedesca romantica e tormentata. Ma il loro ricordo migliore resta l'apparizione di Brigitte Bardot interamente nuda nel "E Dio creò la donna".

Il loro cuore oscilla tra il rigore dei castelli bavaresi e il calore delle spiagge di Saint-Tropez.

Non è facile scegliere.

In musica è la stessa cosa: si piange la scomparsa di Mistinguett e l'addio alle scene di Josephine Baker, ma, al contempo, si danza al suono di una musica che arriva dagli Stati Uniti.

La star del momento si chiama Elvis Presley che, col suo "Heartbreak Hotel", traghetta la cultura occidentale in una nuova era. D'ora in poi, sarà la gioventù a detenere il potere culturale; saranno i giovani, con le loro stars, le loro infatuazioni, ad assegnare ad ogni epoca il proprio colore, la propria tonalità.

Non c'è da stupirsi quindi se il romanzo giallo di Noël Calef, *Ascensore per il patibolo*, che è appena uscito, contiene una visione della società nella quale le giovani generazioni si ritrovano perdute in un mondo di adulti senza ideali e non trovano valori ai quali aggrapparsi.

D'altra parte, in Algeria il conflitto s'infiama e a Budapest gli studenti cercano di fermare i carri armati sovietici. Fortunatamente c'è anche qualche avvenimento felice come il matrimonio di Grace e Ranieri di Monaco. Lui piccolo, baffuto, dai movimenti impacciati, lei altera, avventuriera, uscita da un romanzo di Scott Fitzgerald. E quest'angolo di Costa Azzurra sta per diventare un posto alla moda per i ricchi di tutto il mondo.

Anche nello sport è il cambiamento di una generazione: Jacques Anquetil polverizza il record mondiale dell'ora e Fausto Coppi trova così il suo successore.

Nel mondo dell'auto, Renault cerca nuove idee e i suoi dirigenti inventano la Duaphine, una deliziosa utilitaria a metà tra la più economica 4CV e la grossa Frégate Amiral, riservata al ceto più agiato.

Sì, proprio lei, la grossa Fregata Amiral che Luis Malle utilizzerà l'anno seguente nel suo film "Ascensore per il patibolo".

Histoire de mots...

Voici six courts dialogues qui se passent entre les couples qui peuplent le roman.

On n'a pas gardé la distinction entre les personnages principaux et les secondaires, parce que c'est le **langage** que ces gens -là parlent qui nous intéresse et qui va nous dévoiler un peu **leur milieu aussi que leur psychologie**.

Pour le plaisir de l'histoire on vous renvoie à la lecture du roman tout comme à la vision du film.

On a tenu les noms que Calef a donné à ses personnages dans le roman (tandis que dans le film ils en ont d'autres).

PREMIER DIALOGUE

Samedi soir.

Julien Courtois, séducteur avéré, mais amoureux de sa femme **Geneviève**, vient de tuer l'usurier envers lequel il avait des dettes. Rentré dans son bureau, il appelle sa femme au téléphone. Puis il sort pour aller la rejoindre mais, troublé par son acte, retourne dans l'immeuble du crime après la fermeture. Ici il se retrouvera bloqué dans l'ascenseur, jusqu'au lundi matin.

Julien- Un instant, ma Ginou, je dis au revoir à Denise qui s'en va. Oui, nous avons travaillé jusqu'à présent, mais c'est fini...

...Oui, j'ai fini, mon amour... Enfin ! Oh, à quoi bon t'expliquer ? Une affaire embêtante et dangereuse. Je risquais gros... très gros, mais ça y est. Bien sûr, j'ai osé. J'ai pensé à toi et je me suis lancé à corps perdu dans la bagarre... J'en ferais, des choses, pour toi !...

Non, mon chéri, je ne suis pas courageux, mais il fallait tenter le coup pour notre tranquillité... Réussi à cent pour cent... Oh, mais la préparation, tu sais je suis assez content de moi. Maintenant, je serai plus calme, ma Ginou, je pourrai prendre le temps de te dire combien je t'aime...

Gen- Oui, mais tout à l'heure... tout à l'heure, tu n'as même pas voulu le dire une seule fois. Tu t'es mis en colère.

Julien- Tout à l'heure, j'étais en train de dicter une lettre. Justement au sujet de cette affaire. Et tu m'as interrompu. Je ne trouvais plus le fil de mes pensées. A' présent, c'est autre chose.

Gen- Alors, c'est vrai, tu m'aimes ?

Julien- Je suis fou de toi.

Gen- Oh, mon chéri, mon chéri... je suis désolée de ne pas trouver autre chose à te dire, Julien. quand tu es gentil et que tu prends cette voix, je perd la tête...

Julien- Mon amour !

Gen- Comment ?

Julien- Je dis : mon amour !

Gen- Oh Julien, rentre vite...

Storia di parole....

Ecco sei brevi dialoghi che avvengono tra le sei coppie che popolano il romanzo.

Non è stata rispettata la distinzione tra personaggi principali e secondari, poiché ciò che c'interessa è il **linguaggio** che essi utilizzano e che può svelarci qualcosa riguardo il loro **ambiente sociale e la loro psicologia**.

Per il piacere della storia, vi consigliamo tanto la lettura del romanzo quanto la visione del film.

Abbiamo mantenuto i nomi che Calef ha dato ai suoi personaggi nel romanzo (mentre invece nel film sono stati cambiati).

PRIMO DIALOGO

Sabato sera.

Julien Courtois, seduttore incallito, ma innamorato di sua moglie **Geneviève**, ha appena ucciso l'usuraio del quale era debitore. Rientrato in ufficio, telefona alla moglie. Poi esce per raggiungerla ma, sconvolto dall'atto commesso, torna nell'edificio del crimine. Qui resterà bloccato nell'ascensore fino al lunedì mattina.

Julien- Un momento, Ginou cara, saluto Denise e me ne vado. Sì abbiamo lavorato finora ma adesso basta...

Sì, amore mio, ho finito... Finalmente! Oh! A che serve spiegarti? Una questione seccante e pericolosa. Ho rischiato molto. Davvero molto, ma è fatta. Certo ho osato. Ho pensato a te e mi sono lanciato a corpo morto nella mischia... Cosa non farei per te!...

No, tesoro, non sono coraggioso, ma bisognava tentare il colpo, per la nostra tranquillità... riuscito al cento per cento oh, solo che la preparazione, sai... sono abbastanza soddisfatto di me.

Adesso sarò più calmo, adorata Ginou, troverò il tempo di dirti quanto ti amo...

Gen- Sì, ma prima... prima... non hai voluto dirmelo nemmeno una volta. Ti sei arrabbiato.

Julien- Prima stavo dettando una lettera. Proprio riguardo a questo affare. E mi hai interrotto. Facendomi perdere il filo. Adesso è diverso.

Gen- Allora è vero, mi ami?

Julien- Sono pazzo di te.

Gen- Oh, tesoro, tesoro... mi spiace non riuscire a dirti niente altro, Julien. Quando sei gentile e fai questa voce, perdo la testa...

Julien- Amore mio!

Gen- Come?

Julien- Ho detto: amore mio!

Gen- Julien torna presto a casa...

Julien- Donne-moi dix minutes ma chérie. Dans dix minutes je te promets de partir et de rentrer directement. Quelques papiers à ranger... J'ai une idée . Tu ne sais pas ce qu'on va faire? Prépare-toi. On file à la campagne, tu veux ?

Gen- Tout de suite ! Tout de suite !

Julien- Dix minutes, pas plus , c'est juré.

Gen- Chéri, j'y pense . A' midi tu disais que tu n'avais pas un sou. Tu as ce qu'il faut ou veux-tu que je demande à Georges ?

Julien- Non, laisse ton frère . Il est déjà trop enclin à se mêler de nos affaires. Ne te tracasse pas pour l'argent, je te répète que tout est changé.

Gen- Grâce à cette affaire miraculeuse ?

Julien- Miraculeuse, exactement. Alors à tout à l'heure ?

Gen- Dix minutes, pas plus, pas moins ?

Julien- Croix de bois croix de fer, si je mens, je vais en enfer.

Gen- D'accord . Moi aussi alors je te prépare une surprise .

DEUXIÈME DIALOGUE

Entretiens, un jeune couple , Fred et Thérèse, vole la voiture de Julien stationnée devant l'immeuble. Fils rebelle d'un père bourgeois, Fred n'a pas un sou. Il se rêve intello, producteur de cinéma. De milieu modeste, Thérèse semble fascinée par l'audace de son compagnon.

Fred et Thérèse s'offrent un week-end dans une auberge hors de Paris. Le soir ils vont se promener. Ils discutent de leur avenir, après avoir vu un couple brésilien qui vient d'arriver avec sa Jaguar traînant une caravane.

Fred- Un gosse! Un gosse! Nom de Dieu! Mais qu'est-ce que tu veux que j'en foute, d'un gosse?

Thérèse- Et moi?

Fred- Mais toi ou moi, c'est pareil, tu ne comprends pas? Bon sang, quelle histoire!

Papa me foutra à la porte, c'est couru!

Thérèse- Non, Freddy

Fred- Quoi? Quoi non?

Thérèse- Tu sais bien qu'il ne te foutra pas à la porte. C'est à moi qu'il ne l'ouvrira pas. Dans le pire des cas, tu auras toujours un toit, ton couvert mis...

Fred- Ah! Parce que je vais me goberger au chaud, pendant que ma femme et mon gosse crèvent sous la bise hivernale comme dans les mauvais mélodrames? C'est ça que tu penses de moi?

Thérèse- Non ,Fred, mais, il y a des fois , ça fait du bien de se l'entendre dire .

Où vas-tu prendre de l'argent?

Julien- Dammi dieci minuti, tesoro. Ti prometto che tra dieci minuti esco e vengo direttamente a casa. Devo mettere a posto delle carte... Ho un'idea. Sai cosa facciamo? Preparati. Ce ne andiamo dritti in campagna, vuoi?

Gen- Subito ! Subito !

Julien- Dieci minuti, non di più, giuro.

Gen- Tesoro, ci penso io. A mezzogiorno mi hai detto che eri senza soldi. Hai quanto basta o vuoi che chieda a Georges?

Julien- No, lascia stare tuo fratello. E' già fin troppo propenso a immischiarsi nei nostri affari. Non ti angosciare per i soldi, te lo ripeto: adesso è tutto cambiato.

Gen- Grazie a questo affare miracoloso?

Julien- Miracoloso, esattamente. Allora, a tra poco?

Gen_ Dieci minuti? Non di più?

Julien- Croce di legno, croce di ferro, se muoio, vado all'inferno.

Gen- D'accordo. Allora ti preparo una sorpresa anch'io.

SECONDO DIALOGO

Nel frattempo, una giovane coppia, Fred e Teresa, ruba la Frégate di Julien, parcheggiata sotto l'edificio. Figlio ribelle di un padre borghese, Fred non ha un soldo. Sogna di diventare un intellettuale, produttore di cinema. Di modeste origini, Teresa sembra affascinata dall'audacia del suo compagno. I due si offrono un week end in un albergo fuori Parigi . Di sera escono a passeggio e discutono sul loro avvenire , dopo aver visto una coppia brasiliana appena arrivata con una Jaguar che trascina una roulotte.

F- Un bambino! Un bambino! Cristo! Ma cosa vuoi che ne faccia io di un bambino?

T- E io?

F- Io, tu è lo stesso, non capisci? Diamine, che storia! Papà mi sbatterà fuori di casa, sono certo!

T- No, Freddy

F- No? Come no?

T- Sai bene che non ti sbatterà fuori di casa. Sono io... è me che non farà mai entrare. Male che vada, tu avrai sempre un tetto, un pasto caldo...

F- Ah, perché io me ne starò al caldo mentre mia moglie e mio figlio crepano nel gelo dell'inverno, come nei cattivi melodrammi? E' questo che pensi di me?

T- No ,Fred, ma certe volte, fa bene sentirselo dire...

Dove prenderai i soldi?

Fred- L'argent! Toujours l'argent! Saleté de fric! Si seulement j'en avais, tous les trucs que je pourrais faire!

Thérésa- Fred, ne nous égarons pas. Tu n'en as pas, il faut en trouver.

Fred- Comment en aurais-je? il est là, tu vois, là! Regarde-moi ça , s'il en manquent, eux, de fric.

Il y en a que pour les métèques, je te le dis. La Jaguar, et la remorque d'un million et les filles qu'on emmène et qu'on viole sur le siège arrière, à coup de pesetas... Ah! Si j'en avais un tout petit peu , ma Thérésa, tu ne sais pas ce qu'on ferait?

Fred- On descendrait sur la Côte, nous deux, on mettrait au point le scénario, puis on remonte sur Paris, pour tourner les intérieurs.

Et je vais te dire , ce qu'il te faut, toi, c'est un rôle... attends voir, laisse-moi penser...

Thérésa- Un rôle de mère?

Fred- Rentrons! On ne peut pas parler sérieusement avec toi!

TROISIÈME DIALOGUE

Charles et Mathilde, le vieux couple d'hôteliers chez-qui Fred et Thérésa passent la nuit, observent douteux les jeunes hôtes sous le nom de M.et Mme Courtois.

Mathilde- Essuie-toi les pieds, Charles, tu vas m'amener toute la boue du jardin. Dis donc, t'aurais pas regardé la plaque du propriétaire , par hasard, pendant que tu rangeais la voiture ?

Charles- Sì, Julien Courtois.

Mathilde- Ça va. C'est bien le nom qu'il m'a donné... seulement, deux précautions, n'est-ce pas... Qu'est-ce que tu as à faire la tête ?

Charles- On était si bien, peinards...

Mathilde- Plains-toi. Ça va nous faire les frais de la semaine.

Charles- Si encore on était sûr qu'ils ont de quoi payer.

Mathilde- Il a une bagnole. On restera pas les mains vides.

Pause

Mathilde- J'ai pas confiance . Nos tourtereaux , j'aime pas leurs façons.

Charles- Quelles façons ?

Mathilde- Difficile à expliquer. On ne les voit jamais. Tu les reconnaitrais, toi, si tu les rencontrais dans la rue ?

Charles- Dans la rue, je sais pas. Mais s'ils revenaient ici, oui.

Mathilde- Enfin, Charles, c'est normal, à ton avis, leurs manigances pour qu'on les voie jamais? Ils

F- Soldi! Sempre soldi! Maledetti quattrini! Se solo ne avessi quante cose potrei fare!

T- Fred, non ci allontaniamo dal problema. Non ne hai. Dobbiamo trovarne.

F- Trovarne? Eccoli là, vedi, là! in quella roulotte. Certo a quelli i quattrini non mancano. Sono solo gli stranieri del cavolo che hanno i soldi. La Jaguar e la roulotte da un milione, e le ragazze cui si dà un passaggio, per poi violentarle sul sedile posteriore, a colpi di pesetas... Ah, se ne avessi un po' , mia dolce Thérésa, non sai che cosa non farei!

F- Scenderemmo sulla Costa Azzurra , noi due, metteremmo a punto l'ambientazione,poi risaliremmo a Parigi, per girare gli interni. Sai che ti dico? Quello che ti ci vuole, a te, è una parte ...aspetta, aspetta... lasciami pensare...

T- Una parte di madre?

F- Rientriamo! Non si può mai parlare in modo serio con te!

TERZO DIALOGO

Charles e Mathilde, l'anziana coppia di albergatori presso cui Fred e Thérésa trascorrono la notte, osservano dubbiosi i giovani ospiti registrati come M. e Mme Courtois.

Mathilde- Charles, asciugati i piedi, porterai in casa tutto il fango del giardino. Senti, mentre mettevi a posto l'auto, non hai per caso guardato il nome del proprietario ?

Charles- Sì, Julien Courtois.

Mathilde- Meno male. E' proprio il nome che mi ha dato il ragazzo... Solo un paio di precauzioni no ? Perché fai quella faccia ?

Charles- Stavamo così bene, paciosi...

Mathilde- E ti lamenti anche. Ci coprirà le spese della settimana.

Charles- Almeno fossimo sicuri che hanno i soldi per pagare.

Mathilde- Ha una macchina. Non resteremo a mani vuote.

Pausa

Mathilde- Non mi fido. I nostri piccioncini, non mi piace come si comportano .

Charles- Perché ?

Mathilde- E' difficile da spiegare . Non si fanno mai vedere. Li riconosceresti tu, se li incontrassi per strada ?

Charles- Per strada, non lo so. Ma se tornassero qui, sì.

Mathilde- Insomma, Charles, ti paiono normali tutte queste manovre per non farsi vedere ?

se glissent dans leur chambre , se tiennent dans l'ombre. Quand on leur apporte le déjeuner, ils sont comme par hasard en train d'admirer le paysage par la fenêtre et vous tournent le dos !

Charles- Tu as dit toi-même que c'était une fugue. S'il a enlevé la petite , je comprends qu'il n'ait pas envie d'être reconnu ensuite !

Mathilde- Qu'est-ce qu'il peuvent bien fabriquer, enfermés là-haut ? Va voir !

Charles- Je ne demande pas mieux...

Sgusciano in camera, si mettono in penombra. Quando gli porti la colazione, guarda caso, sono sempre intenti ad ammirare il paesaggio dalla finestra e ti girano le spalle !

Charles- Anche tu hai detto che doveva essere una fuga. Se ha rapito la piccola, capisco che non abbia voglia di essere riconosciuto !

Mathilde- Che cosa diamine fanno sempre chiusi lassù ? Vai a vedere !

Charles- Volentieri...

QUATRIÈME DIALOGUE

Julien n'étant pas rentré chez eux comme annoncé, Geneviève est inquiète. Elle l'imagine parti en week-end avec une de ses conquêtes féminines. Elle cherche l'aide de son frère Georges. Sa belle-sœur Jeanne ne cache pas sa jalousie envers Geneviève qui a la vie trop facile. Puis, Georges part avec Geneviève signaler la disparition de Courtois à la police.

Jeanne - Qu'est-ce que c'est, cette fois-ci ?

Georges- Elle allait chercher son mari au bureau et elle a vu une poule partir avec lui.

Geneviève- S'il n'y avait que ça ! Mais dix minutes plus tôt, il avait été si gentil, au téléphone, vous ne pouvez pas savoir. Et j'ai cru..

Jeanne- Classique, il y a des maris qui sont gentils avant. Et d'autre qui le sont après. Les maris ne demandent qu'à apaiser leur conscience... mais au moment où cela les gêne le moins. J'en connais qui apportent même des cadeaux à leurs femmes en rompant avec leurs maîtresses. Le plus curieux, c'est que parfois, de tels cadeaux sont directement proportionnés à la durée de la liaison.

Georges- Tu dis des bêtises, Jeanne . si c'est pour faire de la peine à Geneviève, elle en a assez comme ça Si c'est à moi que tu fais allusion, tu sais très bien que je ne t'ai jamais trompée... Je n'ai pas le temps !

Jeanne- Il y a plusieurs façons de tromper sa femme . il y en a qui s'occupent trop de leurs affaires, d'autres... de leur famille...

Georges- Enfin Geneviève qu'est-ce que tu attends de moi ? Que je te le retrouve, ton Julien, et que je te le ramène par la peau du cou, en lui faisant la morale ?

Geneviève- Mais, je ne sais pas ! Je suis venue ici parce que je n'ai que vous au monde !

...**Jeanne-** Ecoute-moi bien, Geneviève, je ne veux plus que tu mêles Georges à tes petites histoires. C'est fini. Tu sais à quel point il t'aime et

QUARTO DIALOGO

Poiché Julien non è rientrato a casa, come annunciato, Geneviève è inquieta. Lo immagina partito per il week end con una delle sue conquiste femminili. Così cerca aiuto da Georges, suo fratello. La cognata Jeanne non nasconde la sua gelosia per la vita troppo facile di Geneviève. Poi Georges l'accompagna a denunciare la scomparsa del marito alla Polizia.

Jeanne – Che cosa è successo questa volta ?

Georges- Stava andando a prendere il marito in ufficio e ha visto una ragazzetta che partiva con lui in macchina.

Geneviève- Fosse solo questo ! Dieci minuti prima era stato così gentile , al telefono, non potete immaginare... E avevo creduto...

Jeanne- Un classico, ci sono dei mariti che sono gentili prima. E altri che lo sono dopo. I mariti non domandano che di potere acquietare la loro coscienza . Ma quando la cosa li infastidisce di meno. Ne conoscono che portano perfino dei regali alle mogli rompendo con le amanti. La cosa più strana è che, talvolta, quei regali sono direttamente proporzionali alla durata della relazione.

Georges- Dici delle stupidaggini , Jeanne. Se è per ferire Geneviève , è già ferita abbastanza. Se alludi a me, sai benissimo che non ti ho mai tradito... Non ne ho il tempo !

Jeanne- Ci sono vari modi di tradire una moglie. Ci sono uomini che si occupano troppo degli affari... altri della propria famiglia...

Georges- Insomma Geneviève che cosa ti aspetti da me ? Che ti ritrovi il tuo Julien e che te lo riporti tirandolo per le orecchie, facendogli una ramanzina ?

Geneviève- Non lo so ! Sono venuta qui perché non ho che voi al mondo !

...**Jeanne-** Sentimi bene, Geneviève, non voglio più che tu coinvolga Georges nelle tue storie. Basta ! Sai quanto ti vuole bene e te ne approfitti.

tu en abuses. Tu le tourmentes et il n'est plus le même.

...

Nous avons du mal à ne pas être malheureux, tu comprend...Tu as ton ménage et moi j'ai le mien...Nous, ma petite Geneviève, nous essayons au moins de ... de ne pas être trop jaloux de toi, voilà.

Geneviève- Mais qu'est-ce que je t'ai fait, Jeanne ? Jalouse de moi ? Moi qui suis si malheureuse... Qui n'ai rien, alors que toi, tu as la fortune, un foyer, des enfants, un mari qui t'aime et que tu aimes...

Jeanne- Tu n'as jamais souffert . Jamais travaillé. Tout t'est dû. Georges et Julien ne t'ont jamais laissée manquer de rîe. La vie pour toi est une vache qu'il suffit de traire. C'est de cela que je suis jalouse. Moi, je dois lutter pour obtenir la plus petite chose e t le plus souvent, je reste les mains vides. Je me résigne au minimum que les autres peuvent m'apporter. Toi, tu exiges d'eux le maximum de ce que tu en attends a priori !

CINQUIÈME DIALOGUE

Pedro et Germaine, un couple franco-brésilien de passage, logeant dans leur caravane non loin de l'hôtel où se trouvent Fred et Thérèse , se disputent.

Germaine-Tu aimes une autre femme, n'est-ce pas?

Pedro- Hein?

Germaine- Tu ne te rappelles pas ce que tu me disais, dans le temps? Que les femmes caste sont comme des cheminées où l'on ne fait jamais de feu. Alors, tu ne dis rien?

Pedro- Germaine, je n'ai jamais aimé que toi... je te le jure. Tu me crois, n'est-ce pas?

Germaine- Pedro, je te crois pour le passé. Mais pour le présente et l'avenir, tu es un menteur! Je sais tout! Je sais pourquoi nous sommes revenus en France. Je ne le sais que trop bien. Tu veux te débarrasser de moi pour voler vers tes nouvelles amours. Mais je ne m'y prêterai pas, tu entends? J'aime mieux...

Pedro- Fais ce que tu veux...

Germaine- Et cette lettre? Nieras-tu ça? " Mon pauvre Pedro, comme vous devez souffrir.." qu'est-ce que tu leur as écrit, pour les entortiller eux aussi? Pour qu'ils s'imaginent que ce que tu souffres, toi, compte, et pas ce que moi, je peux endurer... Tiens, écoute "Oui, vous avez raison, elle sera moins malheureuse ici, près de nous, dans le Midi de son enfance , près de ses parents... Nous l'enfermerons dans la maison du docteur Frazelles, au Canet." Nous l'enfermerons... Tu veux donc me faire enfermer , c'est bien ça, pour aller retrouver celle que tu aimes. N'importe quel moyen te paraît assez bon pour te débarrasser de moi, puisque je te gêne. Même me faire passer pour folle!

Pedro- Mais non, mon chéri, tu n'es pas folle et je n'en aime pas une autre.

Lo tormenti e lui non è più lo stesso.

...

Facciamo già fatica a non essere infelici , capisci. Tu hai tuo marito, io ho il mio... Noi, cara Geneviève, cerchiamo almeno ... di non essere troppo gelosi di te, ecco.

Geneviève- Ma che cosa ti ho fatto, Jeanne ? Gelosa di me? Io che sono così infelice... Che non ho niente mentre tu, tu sei fortunata, hai una casa, dei bambini, un marito che ti ama e che ami...

Jeanne- Tu non hai mai sofferto.Non hai mai lavorato. Tutto ti è dovuto. Georges e Julien non ti hanno fatto mai mancare niente. La vita, per te, è come una mucca da mungere. E' di questo che sono gelosa. Io devo lottare per ottenere ogni minima cosa e per lo più rimango a mani vuote. Mi accontento del minimo che gli altri possono darmi.

Tu esigi da loro il massimo, a priori !

QUINTO DIALOGO

Pedro e Germaine, una coppia franco-brasiliana di passaggio, che alloggia nella propria roulotte nei pressi dell'hotel dove stanno Fred e Teresa, stanno litigando.

Germaine- Ami un'altra donna, vero?

Pedro- eh?

Germaine- Non ricordi quello che mi dicevi tempo fa? Che le donne caste sono come dei camini in cui nessuno accendo il fuoco. Allora, non dici nulla?

Pedro- Germaine, non ho mai amato nessuno al di fuori di te... te lo giuro... Mi credi vero?

Germaine- Ti credo , ti credo per il passato. Ma riguardo al presente e al futuro, sei un bugiardo! So tutto! So perché siamo tornati in Francia, Lo so fin troppo bene. Vuoi sbarazzarti di me per volare verso nuovi amori . Ma non mi presterò al gioco, mi senti? Preferisco...

Pedro- Fai quello che vuoi.

Germaine- E questa lettera? Neghi anche questa? "Mio povero Pedro, come devi soffrire..." Che cosa gli hai scritto per abbindolare anche loro?Perché compatiscano la tua sofferenza , senza pensare a quello che dovrò sopportare...Ascolta qui " sì, hai ragione, sarà meno infelice qui con noi nei luoghi della sua infanzia, vicino ai genitori... La rinchiuderemo nella clinica del dottor Frazelles, al Canet". La rinchiuderemo...allora vuoi farmi rinchiudere, così stanno le cose per tornare dalla donna che ami. Tutti i mezzi ti sembrano buoni per sbarazzarti di

me, visto che ti sono d'ingombro. Anche farmi passare per pazza!

Pedro- Ma no, amore mio, non sei pazza e io non amo un'altra.

Germaine- Alors, ne m'amène pas dans le Midi, je t'en supplie.

Pedro- Veux-tu que nous restions ici, ce soir?

Germaine- Si tu me crois folle...

Pedro- Je ne te crois pas folle, Germaine. Tu as eu un choc terrible et il faut que tu te soignes, que tu mènes une vie régulière, que tu guérisses pour que nous puissions retrouver notre bonheur interrompu.

SIXIÈME DIALOGUE

Un inspecteur de police va arriver chez Denise, la secrétaire de Julien, parce que Geneviève soupçonne que son mari soit là. Pas le cas. Denise est en compagnie de son amoureux, Paul, lui aussi jaloux.

Denise- Alors, tu le vides, ton sac?

Paul- Non! J'aime mieux le boucler...

Denise- Ah! Tu aimes mieux le boucler! Ce n'est pas très courageux, il me semble!

Paul- Ce qui est courageux, n'est-ce pas, c'est de faire des avances à ton patron?

Denise - Moi ? Moi j'ai fait des avances à mon patron ? Qu'est-ce que tu vas encore inventer ?

Paul - Découvrir ! pas inventer !

Denise - Sous-titre, veux tu ? Je ne suis pas très maligne...

Paul - Je me méfie de qui affirme qu'il n'est pas très malin, parce que...

Denise - On verra le dictionnaire une autre fois !

Paul- Ce n'est pas ce que tu disais (au téléphone) à Juliette, en tout cas!

En attendant, tu ne nies plus que tu lui faisais des effets de cuisse, à ton bellâtre pourri de fric, pendant que je me morfondais à t'attendre!

...Tu avoues?

Denise- Rien du tout! C'est faux! Ah, si seulement tu te voyais. Au temps de l'Inquisition, tu te serais fait une situation du tonnerre!

Paul- Toi, ton époque aurait plutôt été la Grèce antique, avec ses courtis...

Germaine- Allora non portarmi al Sud, ti supplico

Pedro- Vuoi che rimaniamo qui stasera?

Germaine- Se mi credi pazza...

Pedro- Non ti credo pazza, Germaine. Hai subito uno choc terribile e devi curarti, fare una vita regolare, guarire, perché noi due possiamo ritrovare la felicità interrotta.

SESTO DIALOGO

Un ispettore di polizia sta per arrivare a casa di Denise, la segretaria di Julien, perché la moglie Geneviève sospetta che il marito sia là. Non è così. Denise è in compagnia del suo innamorato, Paul, anch'esso geloso.

Denise- Allora, lo vuoi questo sacco ?

Paul- No ! Preferisco tenerlo chiuso...

Denise- Ah, preferisci tenerlo chiuso ! Non mi pare molto coraggioso !

Paul- Sarà coraggioso faré la civetta col capo !

Denise - Io ? Io avrei fatto la civetta col mio capo ? Che cosa inventi ?

Paul - Scopro ! Cosa scopro, non invento !

Denise - Come sottotitolo, va bene ? Non sono molto furba...

Paul - Non mi fido di chi sostiene di non essere molto furbo perchè...

Denise- Studieremo il vocabolario un'altra volta !

Paul- In ogni caso non è quello che hai detto (al telefono) a Juliette!

Comunque, non neghi che gli facevi vedere le cosce al tuo bellimbusto pieno di quattrini, mentre io ti aspettavo annoiandomi a morte!

...Lo ammetti?

Denise- Neanche per sogno! Non è vero! Ah, se solo ti vedessi! Ai tempi dell'Inquisizione avresti fatto carriera!

Paul- L'epoca adatta a te sarebbe piuttosto l'antica Grecia, con le sue cortig...

Mots et expressions du langage familier dans notre « noir »

(Termini ed espressioni del linguaggio familiare nel nostro giallo)

Et bien oui, le “noir” a sa propre langue, qui ne peut être réduite à une langue argotique. C’est une langue plutôt recherchée et dynamique, celle que Calef utilise, une langue qui vient le plus souvent du langage familier. Voilà un petit extrait de mots et d’expressions présentes dans les six dialogues qui précèdent.

Ebbene sì, il « noir » ha una lingua sua propria che non può essere semplicemente ridotta all’« argot ». E’ una lingua piuttosto ricercata e dinamica quella che Calef utilizza, una lingua che sovente appartiene al linguaggio familiare. Ecco alcune parole ed espressioni presenti nei sei dialoghi precedenti.

PREMIER DIALOGUE

1. Je me suis lancé à corps perdu dans la bagarre :

à corps perdu : sinonimo di **au mépris du danger, impétueusement, sans précaution** (con sprezzo del pericolo, d’impeto, senza precauzioni) In italiano si traduce : a corpo morto.

la bagarre : termine che ha come sinonimi : **lutte, dispute, querelle**. Oltre che se lancer o se jeter dans la bagarre si usa anche l’espressione **chercher la bagarre**

2. Croix de bois crois de fer, si je mens, je vais en enfer :

Promesse de ne pas mentir. (promessa di non mentire)

Populaire chez les enfants, cette expression a un lien avec la religion et le symbole de la croix, opposé à l’enfer qui est promis en cas de mensonge. (usata soprattutto con i bambini, ha un legame con la religione poiché utilizza il simbolo della croce in opposizione all’inferno promesso in caso di menzogna).

3. **Ne te tracasse pas** : dal verbo pronom. **se tracasser** sinonimo di **se soucier, s’inquiéter** o anche **se faire du fracas, de la bile, du mauvais sang**. Significa preoccuparsi, inquietarsi. Esiste la forma non pronom. **tracasser**, dal nome **tracas**, (ennui, embêtement) che ha nel linguaggio familiare il suo corrispettivo in **embêter**

DEUXIÈME DIALOGUE

1. **Qu’est-ce que tu veux que j’en foute, e foutre à la porte** : due espressioni chiaramente del linguaggio familiare che utilizzano il verbo **foutre** col significato di avere importanza e mettere. Questo stesso verbo viene poi anche utilizzato col significato di fare, solo però con significato negativo o interrogativo. Es: **Il n’a rien foutu de la journée** (*Non ha fatto nulla tutto il giorno*), **Qu’est-ce qu’il fout ?** (Cosa cavolo fa?)

2. **C’est couru!** :(Nella sua forma completa : **c’est couru en avance**) , è sinonimo di **c’est sûr**(è sicuro) Utilizza il part. pass. del verbo **courir**. **Couru**, usato da solo come aggettivo, significa poi anche : ricercato, frequentato .Es : un spectacle couru.

3. **Saleté de fric** : **si traduce** letteralmente sporco denaro. **Saleté** è infatti un nome femm. che significa sporcizia, sporco, e **fric** è il termine che in linguaggio popolare sostituisce **argent**.

4. **Métèques** : termine con significato dispregiativo per designare uno straniero che vive in Francia. Dal greco **Metoikos**, ovvero cittadino senza diritti politici.

TROISIÈME DIALOGUE

1. **Faire la tête** : nel linguaggio familiare significa essere di cattivo umore, fare il muso. E' sinonimo di **être de mauvaise humeur, boudier**.
2. **Une bagnole** : utilizzato nel linguaggio popolare al posto del termine **automobile o voiture**.
3. **Peinard** : nel linguaggio fam. significa tranquillo, calmo. **Être peinard dans son travail**, significa prendersela comoda, non preoccuparsi.
4. **Nos tourtereaux** : maschile del nome **tourterelle** , come in italiano è utilizzato in senso figurato per indicare gli innamorati.

QUATRIÈME DIALOGUE

1. **Une vache qu'il suffit de traire**: o anche **une vache à lait** , espressione equivalente all'italiano: una vacca da mungere, per indicare una persona considerata solo per il denaro che gli si può spillare.
2. **Par la peau du cou** : (**attraper ou prendre par ...**) afferrare in modo violento. Con lo stesso significato si usa anche **prendre du dos e attraper des fesses**
3. **Une poule** : sempre nel linguaggio fam. può servire per indicare la moglie , l'amante o anche una donna facile.

CINQUIÈME DIALOGUE

1. **Entortiller**: significa sedurre con false parole , ma può anche significare discorrere con frasi complicate , **poco chiare**.
2. **Je peux endurer** : significa sopportare con rassegnazione; ha come sinonimo in linguaggio fam. **avalier** (letter: trangugiare)

SIXIÈME DIALOGUE

1. **Tu le vides, ton sac** : curiosa l'origine di questa espressione , in italiano « vuotare il sacco », che significa dire tutte le cose fino a quel momento non dette , tenute per sè , per i francesi, **dire ce qu'on a sur le cœur**.
Un tempo, nei tribunali, i dossiers erano dei semplici fogli di carta arrotolati. Per trasportarli venivano messi in sacchi. Ogni avvocato aveva il proprio e , una volta davanti a giudice, tirava fuori dal suo sacco, ad uno ad uno, i fogli delle sue arringhe. In altre parole, "vuotava il sacco" .
2. **Bellâtre pourri de fric**: espressione chiaramente dispregiativa per designare un « bellimbusto carico di soldi » dove l'agg. **pourri** (marcio) rimanda alla corruzione , al vizio, alla malavita.
3. **Se faire une situation du tonnerre** : ti saresti fatto una posizione , avresti fatto una carriera (da Dio) **straordinaria**. **Du tonnerre (de Dieu)** nel ling fam. è un'imprecazione pari a « **formidable** » o « **extraordinaire** ».